

n° 01
18 février
2020

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

- **Abricotier :**
 - **ECA :** Symptômes visibles actuellement en tous secteurs
 - **C. pruni :** Vol en cours depuis au moins 15 jours, risque modéré
- **Pêcher :**
 - **Cloque :** période de sensibilité en cours pour de nombreuses variétés. Risque nul cette semaine dans la majorité des cas (attention au stade pointe verte, si rosée persistante ou brouillard)
 - **Chancre à *fusicoccum et cytospora* :** forte sensibilité à la chute des pétales
 - **Pucerons verts :** Conditions favorables, risque modéré d'apparition des fondatrices. Barrière physique à mettre en place entre B et D
 - **Cochenilles lécanines :** observez les parcelles concernées en 2019, risque fort de sortie des larves hivernantes
 - **Cochenille du mûrier :** profitez du repos hivernal pour faire un repérage des encroutements
- **Pêcher-abricotier :**
 - **Monilia :** Forte sensibilité en pleine floraison (concerne actuellement Sud Montélimar), début risque pour plusieurs variétés. Risque nul cette semaine dans la majorité des cas (attention aux variétés d'abricotiers sensibles). Prophylaxie à réaliser.
- **Pommier :**
 - **Tavelure :** Maturité des périthèces atteinte le 1^{er} février dans la Drôme mais pas encore dans le Rhône, et la Savoie. Risque nul cette semaine. Prophylaxie à réaliser en hiver.
 - **Acariens rouges :** réalisez un comptage des œufs d'hiver dans les parcelles concernées en 2019 pour évaluer le risque pour le printemps
- **Poirier :**
 - **Psylles :** pontes des femelles hivernantes en cours en tous secteurs, et qui va s'intensifier cette semaine. Début des éclosions dans certaines situations. Barrière physique à maintenir pendant toute la ponte
- **Pommier – poirier :**
 - **Pou de san José :** profitez du repos hivernal pour faire un repérage des encroutements
- **Noyer**
 - **Antracnose :** prophylaxie (broyage des feuilles au sol)
 - **Colletotrichum :** prophylaxie (secouage des momies)
 - **Acariens rouges :** réalisez un comptage des œufs d'hiver
 - **Cochenilles lécanines :** observez vos parcelles concernées en 2019 pour le repérage des larves hivernantes
 - **Cochenille du mûrier :** profitez du repos hivernal pour faire un repérage des encroutements



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 17 février par quelques observateurs sur les parcelles de référence.



PECHER - ABRICOTIER

• MONILIOSES

Biologie : Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par trois espèces de champignons du genre *Monilia*. *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* s'attaquent aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits. Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des fruits momifiés. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies. Les conidies de *Monilia laxa*, et *Monilia fructicola* dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers.

Analyse de risque : La période sensibilité débute au stade D et est la plus forte en période de pleine floraison. L'abricotier est plus sensible au monilia sur fleurs que le pêcher.

Certaines variétés de pêchers et d'abricotiers sont actuellement en période de forte sensibilité au Sud de Montélimar en Moyenne Vallée du Rhône. Dans les autres zones de Moyenne Vallée du Rhône et en Rhône-Loire, certaines variétés ont atteint voire dépassé le stade de début de sensibilité (stade D). **Mais quelle que soit la situation, il n'y a aucun risque cette semaine car aucune pluie n'est annoncée. Attention toutefois aux variétés très sensibles d'abricots (Orangered, Bergarouge).**

⇒ **Surveillez la phénologie de vos variétés et les prévisions météo pour ré-évaluer le risque de contamination régulièrement.**



Prophylaxie :

⇒ **Il est très important de retirer du verger les momies (issues des contaminations 2019), pour diminuer l'inoculum présent sur les parcelles, et limiter ainsi les contaminations 2020.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.

• BACTERIOSES A PSEUDOMONAS



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.



ABRICOTIER

• PHENOLOGIE

Nyonsais-Baronnies		Orangé de Provence, Bergarouge : C
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado : F3/G , Flopria : E/F1 , Farlis, Tom Cot, Orangered, Robada : C
	Sud Valence	Colorado : F1 , Swired, Goldrich : D/E , Flopria : D , Pricia, Milord, delice cot, Oscar : C/D , Farbaly, Faralia : C+ , Orangered, Sefora, Kioto, Lido, Farlis, Farely, Lady Cot : C Bergarouge : B/C , Bergeval, Bergeron : A à B , Anegat : A/B Bergecot, : A
	Nord Valence	Colorado : F1 , Flopria : C/D à D (quelques fleurs) , Swired : C/D (qq F) Bergeron : B+ , Orangered, Bergarouge, Lady cot, Bergeval : B/C à C Vertige, Farlis : C
	Nord Drôme-Isère	Bergeron : B+
	Ardèche (altitude)	Flopria : C/D/F1 , Sefora, Swired : C/D Bergeron, Bergarouge : B/C , Orangered, Farbaly, Bergeval, Lady cot, Farely : C
Rhône-Loire		Early Blush : C/D/E , Robada : C+ , Vertige, Bergeron : C



Photos FREDON AURA



• OIDIUM DE L'ABRICOTIER—*PODOSPHAERA TRIDACTYLA*

Biologie : Le champignon se conserve dans les bourgeons de l'abricotier. Les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses malades qui constituent les foyers primaires d'infections. **Les attaques ont lieu d'abord sur fruit** (taches blanchâtres duveteuses à contour diffus) par les conidies du champignon issues des foyers primaires, puis plus tard sur feuille (moins fréquent).

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C** constituent un **optimum** pour le développement du champignon. **L'alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable.**

Analyse de risque : La période de sensibilité est de l'abricotier à ce champignon s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle débutera cette semaine pour les variétés type Colorado de Moyenne Vallée du Rhône (secteur Montélimar). Dans ces situations, le risque sera faible (il dépendra surtout des conditions d'hygrométrie, mais aucune pluie n'est annoncée).**

Dans les autres situations, surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés pour évaluer le risque. Avant la chute des pétales, le risque demeure nul.

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

Réglementation : L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie due aux psylles du prunier *C. pruni* vecteurs du phytoplasme *Candidatus phytoplasma prunorum*. Ce phytoplasme est classé comme Organisme Réglementé Non de Quarantaine selon la nouvelle réglementation sanitaire européenne en vigueur depuis le 14 décembre 2019.

Il existe des mesures pour prévenir sa présence :

Dans les vergers de Prunus à risque en production :

- Repérer et éliminer les arbres présentant des symptômes de contamination par l'ECA, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets
- Ne pas laisser se développer les rejets de porte-greffes des arbres fruitiers

Dans les parcelles adjacentes aux parcelles de Prunus à risque en production : repérer et éliminer les espèces de *prunus* à risque abandonnés (prunier sauvage, prunier myrobollan, les pruniers domestiques, les pruniers japonais, abricotiers et pêchers), de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.

Il est recommandé également de protéger les arbres fruitiers contre l'arrivée des psylles contaminants et d'éliminer les Prunus à risque sauvages présents en bordure immédiate de verger.

Biologie : Pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *C. pruni*.

Situation : Sur 26 parcelles suivies le 17 février, 7 parcelles étaient concernées par des symptômes de débourrement anormaux avec 0.2 % à 5 % d'arbres touchés sur ces parcelles situées en Moyenne Vallée du Rhône. Hors parcelle de référence, des symptômes sont visibles en Rhône-Loire également depuis 2 semaines.

Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : la période hivernale est favorable pour le repérage des arbres atteints dans tous les secteurs. Dans les zones les plus tardives, il est encore possible de repérer les arbres atteints. Ils doivent être arrachés, puis détruits.**

• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : C'est pendant la période d'hivernation des adultes de *Cacopsylla pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les vergers avoisinants. La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.



Situation : Les battages ont débuté le 10 février sur 3 sites. A cette date, 14 individus et 3 individus ont été capturés à Etoile-Sur-Rhône, et Vesseaux. Aucune capture n'a été enregistrée à Salaise-sur-Sanne. De nouveaux battages réalisés le 17 février ont montré la présence de 14 nouveaux individus à Etoile-sur-Rhône et 2 premiers individus à Salaise-sur-Sanne. Aucun psylle n'a été observé à Vesseaux.

Analyse de risque : Le risque de contamination par les adultes hivernants a débuté depuis plus d'une semaine. Le risque est modéré, il pourra devenir élevé en fin de semaine avec le nouveau radoucissement des températures annoncé.

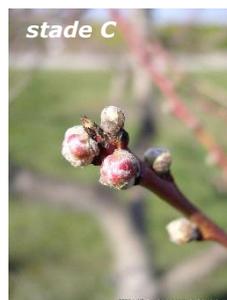


PÊCHER

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garaco : F3* , Garofa : F1* Big Top, Honey Royal, Luciana, Royal Delicious, Zephir : D* Belle rime, Summer Lady, Western Red : C* Ivoire, Nectatop : C*
	Sud Valence	Garaco : E* (quelques fleurs ouvertes) Patty : D/E* (quelques fleurs ouvertes) Caprice, Royal Pride, Snow ball, Western red : C/D* , Spring lady, Red skin, Big Bang : C* , Coraline, Sweet regal : B*
	Nord Valence	Snow ball, Ivoire, Orine : C/D* Valentine : C*
	Nord-Drôme/Isère	Kaweah (variété tardive) : B+ , pointe verte allongée sous les écailles Variétés précoces : Elise: C* et Coralie: C/D* Variétés saison : Onyx: B/C*
Rhône-Loire		Onyx, Ivoire : C/D* Coraline : C/D , pointe verte allongée sous les écailles. Surprise, Elise, Bénédicte : C , pointe verte allongée sous les écailles

*Pointe verte sortie



Photos Fredon AURA

• CLOQUE DU PECHER - *TAPHRINA DEFORMANS*

Biologie : les spores du champignon *Taphrina deformans* se conservent pendant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons. Lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent, et à l'occasion des pluies, les spores peuvent germer en conditions de températures favorables (au-delà de 7°C) et infecter les jeunes feuilles.

Situation : Le stade de début de sensibilité du pêcher au champignon est le stade pointe verte des bourgeons à bois. Ce stade est atteint pour de nombreuses variétés en tous secteurs.

Analyse de risque : Pour qu'il y ait contamination sur les variétés ayant atteint le stade sensible, une période de pluie accompagnée de températures supérieures à 7°C est nécessaire. Les conditions météorologiques de la semaine ne sont pas favorables au champignon car aucune pluie n'est annoncée. **Le risque est nul cette semaine dans la majorité des cas.** Pour les situations sensibles (pression forte en 2019, variétés sensibles), avec pointes vertes visibles, des contaminations ne sont pas exclues en cas de rosée persistante ou de brouillard.

⇒ Surveillez l'évolution des prévisions météorologiques pour les variétés dont le stade pointe verte est proche ou atteint pour évaluer le risque.

⇒ Soyez vigilants à l'évolution de la phénologie pour les autres variétés.

• CHANCRE A FUSICOCCUM - *FUSICOCCUM AMYGDALI*

Biologie : Ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher. En période hivernale, la maladie se présente sous forme de taches à contour elliptique, très pâles au début puis brun grisâtre, entourant la base des bourgeons (nécroses). Le chancre entoure le rameau qui se dessèche (dans la partie au-dessus du chancre) au moment du débourrement. En condition de forte hygrométrie, des filaments (cirrhés blanches) sont sécrétés par les pycnides noires (formes hivernantes du champignon) contenues dans les chancres. Ces filaments portent une multitude de spores qui sont libérées sous l'action des pluies (dissolution des cirrhés). ***Fusicoccum amygdali* pénètre par les plaies formées lors de la chute des écailles, des pétales de fleurs**, de jeunes fruits, par les plaies de taille et surtout des feuilles. Le champignon émet une toxine qui provoque le flétrissement des organes atteints.

Analyse de risque : La période de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité. Soyez vigilants pour les variétés type Garaco et Garofa dans les zones les plus précoces de Moyenne Vallée du Rhône. **Le risque est nul cette semaine car aucune pluie n'est annoncée.**

• CHANCRE A CYTOSPORA

Biologie : Les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). Sur rameau, des chancres apparaissent à la faveur des blessures. Sur des branches jeunes, les chancres sont discrets (présence d'un méplat avec exsudation de gomme autour des bourgeons. Sur rameaux plus âgés, les chancres présentent à leur surface une écorce desséchée qui s'exfolie. Par temps humide, des pycnides noires contenues dans les chancres sécrètent des cirrhés orangé ou brun acajou. Le champignon peut être à l'origine de dépérissement de charpentières en été.

Analyse de risque : L'analyse de risque est la même que pour le chancre à *fusicoccum* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisants.

• PUCERONS VERTS -*MYZUS PERSICAE*

Biologie : Les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes appelées fondatrices, une semaine plus tard. Celle-ci se réfugie ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Les conditions météo annoncées en fin de semaine avec un radoucissement les après-midis, peuvent devenir favorables. Le risque sera modéré.**



Méthode alternative : voir toutes espèces

• COCHENILLES LECANINES – *EULECANIUM CORNOUI*

Biologie : à cette période de l'année, il est possible d'observer des larves hivernantes de lécanines sur les branches et les troncs : il s'agit des larves de deuxième stade de la deuxième génération de 2019. Elles deviendront adultes dans le courant du mois d'avril, et donneront ensuite les œufs puis les larves mobiles de première génération qui se fixent sur les feuilles et le long des nervures. Les larves mobiles peuvent devenir problématiques en été.



Boucliers de cochenilles lécanines et larves hivernantes à proximité

Analyse de risque : Actuellement il n'y a pas de risque de développement des foyers et de dégâts à ce stade. Mais il y a un fort risque de reprise d'activité des larves hivernantes.

Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2020-110 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA*

Biologie : les cochenilles du mûrier hivernent au stade de femelles fécondées sous leur bouclier. La ponte redémarre au début du printemps. Les larves mobiles de première génération apparaissent ensuite (premier essaimage), et finissent par se fixer. La deuxième génération de larves apparaît pendant l'été (deuxième essaimage). Une troisième génération peut se développer en fin d'été ou à l'automne.

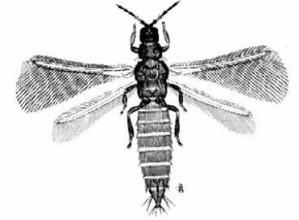
Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de colonisation des arbres à ce stade. Sur les parcelles concernées en 2019, profitez de cette période d'hivernation des cochenilles pour repérer les foyers.



• THRIPS—*THRIPS MERIDIONALIS*

Biologie : Celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur Pêcher, surtout sur Nectarines, et pêches peu duveteuses. Les adultes hivernent dans la litière des feuilles mortes. Dès leur sortie, ils se nourrissent en piquant les organes floraux tendres ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Mais les dégâts les plus conséquents sont faits par les larves après la fécondation de la fleur. Les piqures entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme.

Adulte *thrips meridionalis*
(dessin B. Préchac, INRA)



source site E-phytia

Analyse de risque : La période de sensibilité qui débute à la floraison est atteinte pour les variétés les plus précoces dans le secteur de Montélimar en Moyenne Vallée du Rhône. La sensibilité est particulièrement importante pour les variétés en fin de floraison, au moment où le calice commence à se dessécher. Dans ces situations, le risque faible actuellement pourra devenir modéré avec le radoucissement des températures annoncées en fin de semaine.

⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).

Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées

CERISIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat : A+ / début B Folfer, Burlat, Noire de Meched : A Ferner, Badacsony, Summit, Régina, Duroni, Sweet early : A Grace star : A
	Nord Valence	Folfer, Summer Charm (Staccato) : A+ Sweet heart Ferdouce Samba : A+ Satin, Stark, Sweet early, Duroni, Regina, Summit, Burlat, Bellise, Grace star, Satin, Stella : A
	Ardèche (secteur tardif)	Folfer : B , Fertar : A
Rhône-Loire		A à A+ selon les variétés



Photos Fredon AURA

POMMIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Juliet, Rosyglow : B Dalinette, Goldrush, Canada grise : début B Gala, Golden, Opal : A
	Nord Valence	Rosyglow : B Opal : A+ Story, Dalinette, Crimson cripps, Goldrush, Juliet : A
	Nord Drôme/Isère	Juliet, Rosyglow : A+ (Quelques B) Opal, Crimson cripps, Gala, Story : A
Rhône-Loire		Stade A à B selon les variétés
Savoie/Haute-Savoie		Stade A à B Selon les variétés

Photos Fredon AURA



• TAVELURE

Biologie : Le champignon *Venturia Inaequalis* se conserve sous forme de périthèces sur la face inférieure des feuilles mortes de pommier. En fin d'hiver, des asques contenant des ascospores se forment à l'intérieur des périthèces. Celles-ci débutent leur maturation, et sont libérées à l'occasion des pluies. Si les organes verts du pommier sont sortis, elles peuvent alors les contaminer si les conditions d'humectation et de températures sont favorables

Situation : Des suivis en laboratoire sont assurés afin d'observer l'état d'avancement de la maturité des périthèces. Les premières observations réalisées dans la Drôme le 13 février montraient déjà de nombreux périthèces mures, le début de la maturité a été estimé au 1^{er} février pour ce secteur. Les suivis réalisés pour le Rhône et la Savoie le 14 février, ne montraient pas encore de périthèces mures.

Analyse de risque : La période de risque débute lorsque la maturité des périthèces est observée et que les pommiers atteignent le stade sensible C. Actuellement, il n'y a donc pas de risque de contaminations y compris dans la Drôme où la maturité Tavelure est atteinte.

Prophylaxie : Dans les vergers contaminés, la maladie se conserve d'une année sur l'autre sur les feuilles tombées au sol. **LA DESTRUCTION DE LA LITIÈRE PAR UN BROYAGE SOIGNE EST INDISPENSABLE POUR LIMITER L'INOCULUM. Durant l'hiver des mesures d'andainage, suivi d'un broyage fin, s'il est bien réalisé, peut permettre de réduire l'inoculum Tavelure sur pommier au printemps de 80%.**

Voir également Fiche Technique n°11 du Guide ECOPHYTO (Prophylaxie par gestion de la litière foliaire) disponible dans le guide Ecophyto-Fruits sur le site :

<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arbo/itin%C3%A9raires-et-syst%C3%A8mes/dephy-ferme/guide-ecophyto-fruits>

• ACARIENS ROUGES - PANONYCHUS ULMI

Prognose hivernale et méthode alternative : Dans les parcelles à risque, réalisez à cette période un comptage des œufs d'hiver sur 100 sites de ponte (dards, lambourdes) à raison de 2 par arbre sur 50 arbres. Ceci vous permettra de mieux appréhender le risque de développement au printemps.
 ⇒ **En cas de dépassement du seuil de 60 % de sites occupés, il est possible de prévoir l'implantation d'acariens prédateurs *T. pyri*.**

Seuil indicatif de risque : 60 % de sites d'hivernation occupés par des œufs d'hiver



Photo : www7.inra.fr/hyppz/IMAGES/7032550.jpg

POIRIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Williams, Conférence : B , Comice : A
	Nord Valence	Williams, Packams : B
	Nord Drôme	Packams : A Comice, Passe Crassane, William's : A+ (quelques B)
Rhône-Loire		William's : B+
Savoie/Haute-Savoie		Comice, Conférence : A (zone tardive) à B (zone précoce)

• PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : Des observations ont été réalisées le 17 février sur 14 parcelles de référence. **Les 13 parcelles étaient concernées par la présence d'œufs, avec 2 à 54 % de bourgeons occupés. En Rhône-Loire, 2 parcelles étaient également concernées par la présence de jeunes larves de première génération, avec 10 % de bourgeons occupés. Ces observations montrent que la ponte des femelles hivernantes a débuté depuis plusieurs semaines.**

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des OEUFs de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	3	0	1	0	2
RL	2	0	0	0	2
SHS	9	0	4	2	3

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des JEUNES LARVES de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	1	1	0	0	0
RL	2	0	0	2	0
SHS	9	9	0	0	0

Analyse de risque : La ponte des femelles est en cours. Elle devrait s'intensifier avec le radoucissement annoncé en fin de semaine. Les premières éclosions devraient débuter sur de nombreuses parcelles. Le risque est fort actuellement.



Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2020-110 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Une barrière physique a du être mise en place pour perturber le dépôt des œufs. Celle-ci devra être présente pendant toute la phase de ponte.**

POMMIER-POIRIER

• **POU DE SAN JOSE - DIASPIDIOTUS PERNICIOSUS**

Biologie : A cette période, les foyers de poux de san José sont repérables par la présence d'encroutements de boucliers noirs. Il s'agit du stade hivernant du ravageur. Plus tard en avril-mai, il se produira une première mue, au cours de laquelle la cochenille se transformera en larves (premier essaimage) dont les mâles sont allongés, les boucliers femelles restant circulaires. Les boucliers femelles donneront naissance à de nouvelles larves pendant l'été (deuxième essaimage).



Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de colonisation des arbres actuellement. Profitez du repos hivernal pour repérer les encroutements de boucliers dans les vergers.

NOYER

• **ANTHRACNOSE**

Prophylaxie : il est encore possible de réaliser un broyage pour la réduction de l'inoculum. Bien souffler le rang avant de broyer.

Rappel : l'aération du verger par la taille ou la suppression d'arbres en cas de fortes densités est un moyen de lutte efficace.

• **COLLETOTRICHUM**

Prophylaxie : Pour les vergers les plus touchés, le secouage des momies est envisageable pour réduire l'inoculum pour la saison 2020.

• **COCHENILLES LECANINES – EULECANIUM CORNOUI**

Cf. paragraphe pêcher p. 5

• **COCHENILLE DU MÛRIER - PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA**

Cf. paragraphe pêcher p. 5



• ACARIENS ROUGES

Analyse de risque : Bien surveiller vos vergers. Vérifier la présence d'œufs rouges à la base des rameaux. Depuis un ou deux ans, il semble que les populations soient en progression.



TOUTES ESPECES

• PUCERONS

Méthode alternative :

Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2020-110 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Il est possible de mettre en place une barrière physique entre le stade B et le stade E, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons. Les conditions météo annoncées se prêtent à son positionnement cette semaine.**

• LA PROPHYLAXIE

La prophylaxie désigne l'ensemble des actions ayant pour but de prévenir l'apparition ou la propagation d'une maladie ou d'un ravageur, et fait partie intégrante des méthodes alternatives visant à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.

La fiche n°1 du Guide Ecophyto Fruits décrit :

- la prophylaxie spécifique à la création du verger

- les mesures prophylactiques visant la réduction de la pression des ravageurs et des maladies pour l'ensemble des périodes de vie du verger

- celles permettant de réduire les contaminations et la dissémination des bio-agresseurs, ainsi que les situations risquées

Elle est consultable parmi l'ensemble des Fiches techniques du guide Ecophyto Fruits qui sont téléchargeables à partir du lien suivant sur le portail EcophytoPIC :

<https://www.gis-fruits.org/Actions-du-GIS/Guide-Ecophyto>

• GESTION DE L'ENHERBEMENT ET ALTERNATIVES

Pour rappel, un centre de ressources a été lancé début février 2019, il va s'enrichir progressivement de nouvelles contributions issues notamment des agriculteurs et des expériences de terrain. Vous pouvez y retrouver des informations sur les alternatives au désherbage chimique en arboriculture, organisées au sein d'une synthèse ou accessibles directement sous formes de fiches techniques GECO, de vidéos ou de fiches DEPHY.

Ce centre de ressources pour l'arboriculture est accessible avec le lien suivant :

<http://ressources-glyphosate.ecophytopic.fr/list-ressources/arboriculture>



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS – cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela DAGBA – manuela.dagba@fredon-rhone-alpes.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Coopérative du Pilat, Naturapro, Ets Payre, Ets Bernard, Vignolis, Groupe Dauphinoise, Lorifruit, Valsoleil, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Ardèche, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SENURA, SEFRA, SICOLY.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

